

Eichrom, premier labo accrédité « amiante » dans le nucléaire



DR

LA TECHNOLOGIE EICHROM

Date de création : 2003
Directeur général : Patrice Le Tessier
Chiffre d'affaires : 1,8 million d'euros en 2015
Effectif : 25 personnes
Secteur : nucléaire

Stanislas du Guerny

[@Stanislas du Guerny](#)
— Correspondant à Rennes

La détection d'amiante dans les installations nucléaires est obligatoire au moment de leur démantèlement. Initialement spécialistes de la mesure de l'amiante dans les matériaux conventionnels et non radioactifs, les Laboratoires Eichrom viennent d'être accrédités par le Comité français d'accréditation (Cofrac) pour exercer cette compétence rare. Ils sont naturellement aussi suivis à la trace par l'Autorité de la sûreté nucléaire (ASN).

En France, le parc des installations nucléaires est constitué de 125 unités, dont une trentaine sont à l'arrêt ou en cours de déconstruction. Plus des trois quarts des centrales nucléaires françaises ayant été inaugurées avant 1997 (année de l'interdiction de l'amiante), leur démantèle-



Les échantillons sont analysés en quelques heures seulement grâce à un microscope électronique à transmission. Photo DR

ment nécessite d'avoir à gérer simultanément l'amiante et la radioactivité dans les différents matériaux du bâti, mais aussi dans l'air ambiant. Jusqu'à présent, aucun laboratoire en France n'était en mesure de réaliser ce type d'expertise. Une situation qui ralentissait, voire bloquait jusqu'ici de nombreux chantiers.

Doublement des locaux

Ce nouveau service à l'actif des Laboratoires Eichrom a déjà nécessité près de 1 million d'euros d'investissement et un doublement de la surface de ses locaux, situés dans le campus de Ker Lann, au sud de Rennes. Une quinzaine de collaborateurs supplémentaires seront recrutés en 2016 pour effectuer les analyses radioactives, car il s'agit, pour l'entreprise, de créer deux équipes qui fonctionneront simultanément pour absorber une demande croissante dans les années à venir. « Nous commençons à répondre à des appels d'offres d'EDF, d'Areva ou du CEA », précise Céline Vilmain, responsable commerciale et marketing des Laboratoires Eichrom.

Concrètement, les échantillons prélevés sur les sites des centrales nucléaires sont expédiés au siège du laboratoire, qui les analyse en seulement quelques heures grâce à un microscope électronique à transmission. Les éléments réceptionnés le matin sont donc généralement traités dans la journée. « Les produits que nous analysons sont évidemment tous tracés et parfaitement répertoriés. La France a mis en place une réglementation très contraignante concernant l'amiante », souligne-t-elle.

Les pièces traitées peuvent être des morceaux de carrelage ou des joints en ciment, des filtres d'empoussièremment... Pour faciliter le travail d'analyse, ces laboratoires ont également créé l'Eichrom Smart, un outil mobile qui est déployé sur les sites à inspecter. Un premier ensemble fonctionne sur celui du CEA, à Fontenay-aux-Roses. Deux salariés du laboratoire y sont en permanence affectés, afin d'accélérer les détections de radioactivité.

En parallèle, Eichrom, qui consacre cinquante jours par an à la formation de ses collaborateurs, poursuit ses activités initiales de détection de la radioactivité dans les eaux de consommation. ■